

Rapport du groupe de travail « Emission *Hautes Fréquences* (RTS Première) »

Séance du 7 avril 2025

1. SYNTHESE DU RAPPORT

Dans le monde tumultueux qu'est le nôtre, des programmes se référant aux religions sont indispensables dans un média de service public. D'autant plus à l'heure où le phénomène religieux occupe régulièrement le devant de la scène et où les acquis en matière de diversité et d'éthique sont remis en question.

Si des doutes subsistaient, l'article de Vladimir Farine dans le numéro 230 du Médiatic de mars 2025 [« Dieu et le service public »](#) développe cette thématique fort à propos.

Babel et *Hautes Fréquences* sont les seuls magazines religieux à la RTS et il apparaît que l'auditeur·trice peine à distinguer la spécificité de l'un ou l'autre de ces programmes, étant tous deux orientés Société sous le prisme de la spiritualité. Ainsi, le traitement sous l'angle spécifiquement religieux et de la foi fait défaut : un paradoxe alors que *Hautes Fréquences* se réclame tout d'abord « *le magazine des religions...* ».

La RTS a toujours assumé l'aspect religion de sa mission de service public, la première diffusion radiophonique d'un office religieux a eu lieu le 18 mai 1923 déjà. Depuis, le traitement de cette thématique a été élargie à la déontologie, la spiritualité et l'éthique et confié à des journalistes plutôt qu'à des « *figures ecclésiastiques* ».

Cette évolution permet un élargissement de son auditoire, obtenant l'adhésion de personnes pas forcément croyantes ou « religieuses » qui recherchent des éléments de compréhension aux phénomènes de ce monde et/ou comment y trouver un sens nouveau.

Paradoxalement en perte audience de plus de la moitié depuis 2013 (22K et 32% de part de marché), *Hautes Fréquences* envisage de développer son offre digitale (Farine, 2025). Une amélioration de sa participativité pourrait également constituer une stratégie, en vue de pérenniser cette émission nécessaire.

Pour conclure, *Hautes Fréquences* est une émission de proximité qui donne une image religieuse objective de la Suisse romande et d'ailleurs. Les traditions, les usages, les manières de dire de tout le territoire romand sont exposés quelquefois avec un brin d'humour !

Les journalistes font preuve de professionnalisme et démontrent un savoir-être de circonstance. Ainsi, tant les aspects culturels que les émotions sont très bien retransmis. Les mots et leur bagage religieux sont des petites perles de savoir et de tendresse pour nos expressions et usages langagiers qui s'accrochent délicieusement à la Suisse romande. Merci !

2. CADRE DU RAPPORT

- a) Mandat**
Rapport effectué sur mandat du Conseil du public
- b) Période de l'examen**
Du 10 novembre 2024 au 23 février 2025
- c) Examens précédents**

25 novembre 2013

d) Membres du CP impliqués

Claude Baumann, Nathalie Déchanaz (rapportrice), Françoise Engel, Laurent Klein

e) Angle de l'étude (émissions considérées)

Répartition selon les sous thèmes abordés

- 10-17-24 novembre et le 1^{er} décembre, sous-thème « *Les mots et leur bagage religieux 1-4* ».
 - Trump, le champion des religieux
 - Dépoussiérer l'orgue
 - Le patron des anglicans tire sa révérence
 - Maison des religions : dix ans au service du dialogue
 - Tour de vis à Hong-Kong
 - L'aumônerie musulmane s'affirme en Suisse
 - Le messie roumain de Tik-Tok
 - La renaissance de Notre-Dame

- 8-15-22- décembre, sous thème « *Les mots et leur bagage religieux 5-7* » et le 19 janvier (sans sous-thème)
 - Gustavo Gutiérrez et la « libération » des pauvres
 - « J'ai discuté avec Jésus »
 - Quel avenir pour les chrétiens de Syrie ?
 - Y aura-t-il des biscuits de Noël ?
 - Quelle Nativité pour les chrétiens d'Orient ?
 - Chanter Noël entre le bœuf et l'âne gris
 - 400 millions de fidèles en pèlerinage sur le Gange
 - Prier pour guérir

- 29 décembre, 5-12-26 janvier, sous thème « *L'éco-spiritualité au quotidien 1-4* »
 - Le monde brûle : de jeunes chrétiens s'engagent
 - France : ces cathos qui votent extrême droite
 - Le handicap au monastère
 - Qui a peur des Églises « multiresponsables » ?
 - Trump, facilitateur du « Grand Israël » ?
 - Quand l'IA entre en religion

- 2-9-16-23 février, sous thème « *L'évangile est-il de gauche ? 1-4* »
 - Croix-Rouge, un musée aux pieds d'argile
 - Cathédrale de Lausanne, encore un lieu de foi ?
 - Morte pour sauver la forêt
 - Transmettre la foi par les questions des jeunes
 - Trump fragilise l'entraide protestante suisse
 - Quand l'aumônier s'arrête à domicile
 - Le monde arabe sauvera-t-il Gaza ?
 - Le Shodô ou l'harmonie au bout du pinceau

3. CONTENU DE L'ÉMISSION

a) Pertinence des thèmes choisis

Les objectifs de cette émission apparaissent respectés si l'on s'en tient au descriptif qui nous a été remis. Dans les faits, les avis divergent.

D'une part, il est constaté que les thèmes sont principalement orientés Société, sous l'angle spirituel et moral ; que la rédaction surfe sur de grandes tendances du moment ou des thèmes d'actualité : écologie,

discriminations, racisme, élections américaines, Gaza, multinationales responsables, Gauche, solidarité, judaïsme, soins palliatifs, handicap, thèmes à controverse.

La rareté de sujets à proprement religieux (la prière pour guérir, le ramadan moment de partage) laisse malheureusement certain auditeur perplexe. Ainsi, un décalage éditorial est constaté entre la proposition initiale « *Vous écoutez Hautes Fréquences, le magazine des religions, de la spiritualité, et de l'éthique* », et le modus choisi de parler de magazine des religions, sans traiter de la substance. Il est déploré que l'émission « *interroge les croyances* » sans les expliquer.

D'autre part, la diversité des thèmes traités est appréciée et leur choix en cohérence avec les calendriers religieux (Avent, Ramadan). La période de la Nativité est notamment éclairée sous plusieurs angles et d'une manière objective. Des thèmes liés à l'histoire permettent également une meilleure compréhension de notre monde actuel (cathédrale de Lausanne, les mots et leur bagage religieux, les chrétiens au Moyen-Orient). Le regard élargi porté sur des thématiques de société d'un point de vue éthique et spirituel apporte de la profondeur et permet l'adhésion d'un auditoire non religieux.

b) Crédibilité

La qualité éditoriale des sujets traités est élevée. Les invité.es sont pour la plupart excellent.es. On apprécie l'information positive, lumineuse, tel qu'entendre de jeunes chrétien.nes s'engager dans l'écologie sur la base de leur foi, des catéchistes protestant.es remettre en question leurs pratiques ou une aumônière visiter des patient.es en situation de soins palliatifs.

Malheureusement, pour certain, à force de traiter « *tout ce qui interroge, surprend et même dérange dans le monde complexe des religions...* », on a le sentiment que la rédaction évite précisément de parler de l'essence des religions et de leur complexité.

Parmi les rares sujets traitant plus spécifiquement de pratiques religieuses, on relèvera l'invitation du Rabbin François à converser, laquelle va permettre de mieux comprendre la pensée de sa foi ; l'émission consacrée à la théologie de la libération promue par le prêtre péruvien Gustavo Gutiérrez qui propose une lecture chrétienne engagée ; ou parler du ramadan, un temps de jeûne et de partage (émission du 2 mars) qui traite aussi d'un sujet au cœur d'une religion.

Dans le même temps, pourquoi ne pas traiter la question du Jeûne chrétien. Un thème qui paradoxalement surprendrait davantage une nouvelle génération d'auditeur.trices à une époque où une majorité du public ignore son histoire religieuse. Parlez à n'importe quel.le enseignant.e du degré secondaire des écoles romandes*, il ou elle vous dira que tous ses élèves connaissent parfaitement ce qu'est le ramadan, mais à contrario ignorent ce que symbolise Pâques et bien évidemment le Jeûne. *(du moins sur Vaud et Genève)

Dans un autre sujet polémique tel *Pourquoi toujours plus de catholiques votent RN ?* (rediffusion le 29 décembre de l'émission du 8 septembre), Hautes Fréquences gagnerait en crédibilité en observant davantage de rigueur dans l'enquête.

Ainsi, dans un reportage à Perpignan, bastion d'un maire RN, il est relevé le manque de témoignages de «votants RN + catholiques». À la sortie de la cathédrale, on nous fait remarquer que la question embarrassait les catholiques, mais l'exception d'une dame catholique qui n'a pas voté RN, semble infirmer la règle.

Le reportage, qui propose une rencontre de spécialistes, manque de précision et de répondant. Dans la foulée, il est cité les injonctions de l'évêque du diocèse voisin, lesquelles sont hors sujet à Perpignan puisqu'elles n'y ont pas été diffusées. D'autre part, cerise sur le gâteau, on va tendre le micro dans la rue à deux personnes de la communauté musulmane. « Madame, vous êtes musulmane, que pensez-vous du RN ? ». Une question hors propos en relation avec le titre, ou alors aurait-il fallu le retoquer en Qui sont les religieux (catholique ou musulmans) qui votent FN ?

Les invité.es ne sont pas toujours parfaitement compétent.es. Il faut souligner à leur décharge qu'ils et elles doivent décrire des situations très complexes et fluctuantes. Antoine Coutau (22 décembre) et Vincent Gelot (15 décembre) se basent sur les vertus théologiques pour en tirer des conclusions rassurantes certes, mais

peu convaincantes. Les situations sont décrites très clairement cependant, ce sont les conclusions qui laissent un peu perplexe.

Le théologien Olivier Baurer patauge un peu dans ses explications à propos des biscuits de Noël.

c) **Sens des responsabilités**

Là encore, les avis sont mitigés et propres aux différentes émissions. Un manque de rigueur et des difficultés à contextualiser les sujets sont parfois constatés.

Par contre, un excellent sens des responsabilités est reconnu lorsque *Hautes Fréquences* a traité du thème «*Tour de vis à Hong Kong* ». La situation des chrétiens, en particulier des catholiques, a été bien décrite, sans pour autant les mettre en situation d'opposant au régime chinois. Dans ce cas concret, la frontière entre les valeurs chrétiennes et l'engagement politique devait être respectée. L'aumônier interviewé n'était pas loin de la franchir...

Le fait de traiter de sujets sensibles sous l'angle de la religion rend l'exercice périlleux.

d) **Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

Toutes les émissions sont estimées conformes à la Charte RTS.

S'agissant d'une émission religieuse, le respect de la charte de la RTS est un sujet sensible. Les journalistes doivent traiter de religions qui ne sont pas les leurs sans laisser transparaître leurs propres convictions. Ils et elles ne doivent pas pour autant être laxistes et fermer les yeux sur les problèmes causés par le fanatisme. Concrètement, lorsque le sujet de la Maison des Religions a été abordé, le petit paradis dans lequel toutes les religions vivaient en bonne entente avait son petit coin sombre. Le journaliste a osé poser la question concernant les mariages forcés qui ont eu lieu il y a deux ans dans la mosquée. Il a su le faire sans stigmatiser une communauté religieuse et en laissant les portes ouvertes à des réponses constructives. C'est un bel exemple de tolérance et de respect de la charte de la RTS.

Un petit bémol concernant le langage est à relever : sur une chaîne publique, il est attendu davantage de respect dans la terminologie, au mauvais exemple de « *cathos* » pour catholiques. Ce terme familier varie selon le contexte et peut être utilisé de manière informelle ou péjorative. Dans l'émission diffusée le 5 janvier, il en devient clairement péjoratif. À noter que le terme n'est pas utilisé dans le reportage, mais qu'il apparaît en titre dans la version textuelle sur le portail audio RTS.

4. **FORME DE L'ÉMISSION**

a) **Structure et durée de l'émission**

Émission de 56 minutes structurée en quatre temps.

Le sommaire, d'une durée d'une ou deux minutes, donne plus ou moins envie d'écouter la suite.

La parole est donnée à deux ou trois auditeurs qui commentent l'émission précédente. Cela donne un côté participatif bienvenu.

Généralement, deux thèmes sont traités, chacun d'une durée de 10 à 30 minutes.

L'émission se termine par une rubrique qui lui donne un côté ludique, celle-ci dure environ deux à quatre minutes.

b) **Animation**

La journaliste et productrice Gabrielle Desarzens assume son rôle de façon adéquate. Elle dégage l'image d'une professionnelle dynamique et engagée dans ses sujets.

L'animation est bien équilibrée, sans excès, ce qui serait problématique pour une émission religieuse. Les divers journalistes qui interviennent dans l'émission sont pertinents et adoptent un ton et un tempo cohérent avec les thématiques traitées.

L'habillage sonore des sujets soutient l'animation et la complète. Le générique, à tonalité à la fois grave et inspirante, présume d'une émission à contenu. Les titres musicaux qui séquent les trois sujets de l'émission sont le plus souvent en lien avec les thématiques du jour.

c) Originalité

L'originalité de l'émission réside dans le regard spirituel, éthique et religieux porté sur des thématiques actuelles, tant sociétales, politiques ou historiques. Dans un quotidien où l'information tend à être minimaliste, superficielle et sujette à polémiques, il est bon de se poser et de prendre de la hauteur pour porter un regard « méta » sur notre monde. Le titre de l'émission est dès lors très à propos.

Les thématiques abordées sont originales en soi et permettent la découverte de situations et de personnages surprenants et insolites. C'est le cas du facteur d'orgues qui recherche la perfection en accordant chacun des plus de deux mille tuyaux de l'instrument ; ou du sculpteur sur le chantier de la cathédrale de Paris qui recherche dans la tradition de son métier les connaissances qui lui permettront de reproduire les sculptures telles qu'elles étaient au 13e siècle ; ou encore cette religieuse qui a donné sa vie à la protection de la forêt amazonienne.

Par contre, le sérieux des émissions laisse peu de place à la créativité de prime abord. C'est lors des interviews que l'on découvre les richesses intérieures des intervenant·es. La créativité se manifeste généralement en réponse aux questions des journalistes.

Il est en outre nécessaire de nommer ici l'originalité du thème du Cyber-Jésus et de son parfait traitement déontologique. C'est une vraie réussite !

5. VOLET INTERNET ET COMPLÉMENTS MULTIMÉDIA DE L'ÉMISSION

a) Enrichissements

Le portail audio RTS est bien structuré et permet de retrouver facilement les émissions *Hautes Fréquences* avec un séquençage des thèmes traités et des rubriques.

b) Complémentarité

Une version replay possible sur le site RTS Religion ou le portail audio de la RTS.

À noter que sous RTS « Podcasts », *Hautes Fréquences* n'est pas référencée dans la liste A-Z des émissions, ce qui est regrettable.

L'émission en direct est éphémère alors que son support électronique nous permet d'y accéder en tout temps.

c) Participativité

Une nette amélioration est constatée depuis le rapport de 2013. *Hautes Fréquences* invite désormais son auditoire à réagir en fin d'émission via son répondeur téléphonique. En revanche, aucune mention sur le site d'une adresse de courriel ou d'un numéro de téléphone invitant à communiquer avec les responsables de l'émission ou à proposer des sujets.

6. RÉSUMÉ DES COMMENTAIRES DÉPOSÉS SUR LE SITE SSSSR.CH

« Une émission indispensable pour aborder le phénomène religieux dans des dimensions diverses et sous des angles qui ne sont pas forcément dictés par l'actualité. J'apprécie le sérieux des journalistes qui préparent les sujets et le ton employé : on ose aborder les questions qui fâchent sans se montrer abrupts ou irrespectueux des interlocuteurs-trices. »

« Toujours intéressante et instructive, j'apprécie qu'elle parle de toutes les religions »

7. AUTRES REMARQUES

Lors de l'analyse des thèmes traités, il apparaît que les journalistes qui abordent les domaines du religieux et du spirituel sont confronté.es à plusieurs vérités. La vérité des faits, et aussi plusieurs autres vérités qui sont plus subtiles. Le reportage sur le chantier de la cathédrale Notre-Dame de Paris met bien en évidence cette ambiguïté. Il s'agit d'un bâtiment qui appartient à l'État, donc au pouvoir laïque. Il n'en est pas moins pour les croyant.es, un édifice religieux avec une dimension spirituelle. L'un des intervenants ira même jusqu'à faire le parallèle avec la Jérusalem céleste. On retrouve cette même ambiguïté du côté des artisans qui travaillent la matière, bien réelle, en projetant sur celle-ci un patrimoine immatériel basé sur les traditions de leur métier.

En termes de positionnement de programme, il est difficile de distinguer parmi les sujets, lesquels font vraiment la différence avec *Babel*, l'autre émission magazine cataloguée sous Religion. N'est-il pas annoncé à l'antenne : « Vous écoutez *Hautes Fréquences*, **le magazine des religions**, de la spiritualité, et de l'éthique » ?

Une question mérite d'être posée : la RTS est-elle empruntée à discuter librement des fondamentaux des religions inscrites dans sa culture ? À l'heure où le phénomène religieux est revenu au premier plan, *Hautes Fréquences* gagnerait à être plus en phase avec les pratiques, et serait en ceci plus didactique.

L'originalité et le traitement profond des thématiques en font des pépites pour un usage pédagogique.

Enfin, *Hautes Fréquences* fait un bon travail d'information en allant au-delà des apparences.

8. RECOMMANDATIONS

- Contextualiser plus longuement les introductions du sommaire.
- Élargir les sommaires avec des capsules, voire reportages, sur des éléments de religions, et conçus de manière didactique comme Noël, Saint-Nicolas, les évangélistes (...), à l'exemple des excellentes chroniques de Marianne Durano, philosophe et auteure d'un ouvrage récent formulant une réflexion sur l'eau, le pain ou autre symbole.
- Faire mieux connaître l'existence de l'émission religieuse *Hautes Fréquences* en faisant la promotion des thèmes traités lors des différentes émissions, par l'usage de teasers sur RTS1, RTS2 ou sur les chaînes radio.
- Permettre une meilleure lisibilité de l'offre Religion de la RTS entre *Babel* et *Hautes Fréquences*
- Renforcer la participativité en dehors du broadcast.
- Trouver des stratégies pour renflouer l'audience.

Date, nom du rapporteur/de la rapportrice

27 mars 2025, Nathalie Déchanez